

Vous savez que dans le sud de la Tunisie ou de l'Algérie, pour dire "Noir", on dit "esclave" ?

écrit par François des Groux | 8 juin 2020



C'est un Noir qui prononce la phrase retenue en titre, dans un incroyable reportage de France Télévisions sur la traite arabo-musulmane !

En visionnant ce reportage de rue de 2017, on croit rêver : un journaliste de France Télévisions ose poser la question – épineuse – de l'esclavagisme arabo-musulman, pourtant massif mais pudiquement mise de côté par la gauche taubirienne antiraciste...

Conclusion : au contraire des intéressés, noirs, et des Maghrébins, les Blancs semblent aussi ignorants sur le sujet

que loquaces sur l'esclavagisme occidental... Merci l'Education nationale !

.

Le journaliste montrant une image aux passants (blancs) de musulmans razziant des Noirs en Afrique : *“qui pratique cet esclavage selon vous ?”*.

– *Heu des chefs, c'est les Blancs*

– *Heu, je ne me suis pas trop renseigné sur cet aspect de l'histoire...*

– *Ben, dans les cours, à l'école, on en entend largement moins parler que les Blancs, quoi...*

– *(un Noir) dans l'esprit contemporain, les esclaves sont noirs et les esclavagistes sont toujours des Blancs européens... ce qui est complètement faux !*

– *Le journaliste au chercheur (noir) Salah Trabelsi : “est-ce qu'ils ont été plus doux que nous, les Européens ?”*

– *Mais c'est un leurre ! Comme si c'était un fait bénin et secondaire ! Alors que c'est un fait catégorisé comme “crime contre l'humanité” ! Il n'y a aucune transmission [et pour cause puisque l'esclave était castré – NDA] mais vous savez que dans le sud de la Tunisie ou de l'Algérie, pour dire “Noir”, on dit “esclave”...*

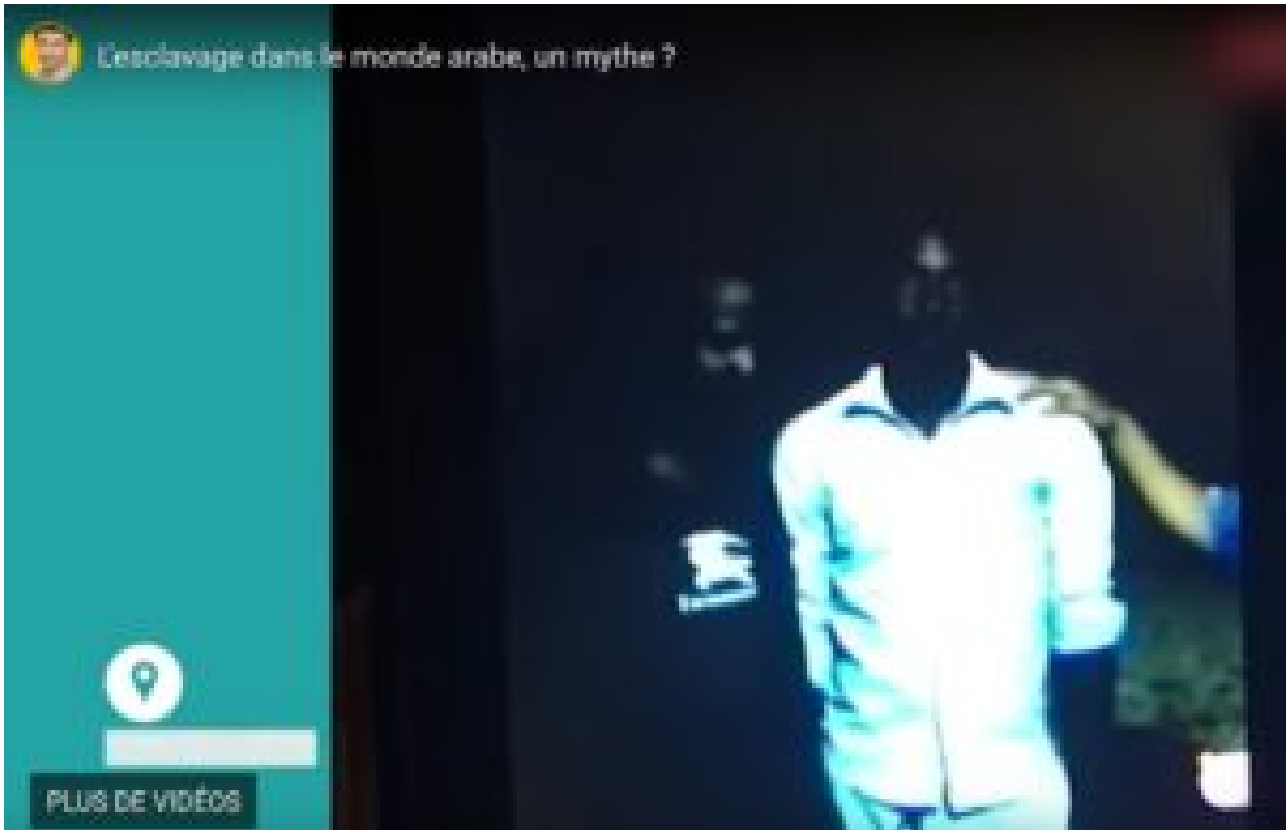


L'obsession pour un passé réinventé

Les enjeux du présent expliquent ces relectures du passé.

Christiane Taubira déclare sans ambages qu'il ne faut pas trop évoquer la traite négrière arabo-musulmane pour que les «jeunes Arabes» «ne portent pas sur leur dos tout le poids de l'héritage des méfaits des Arabes».

https://www.lexpress.fr/actualite/societe/encore-aujourd-hui_482221.html



Marché aux esclaves en Libye